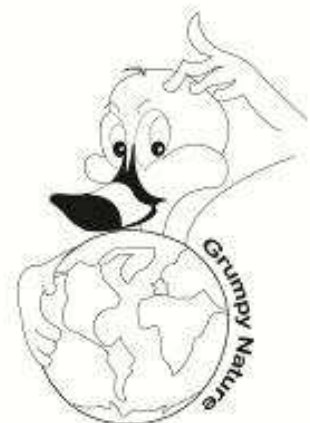


Suivi des oiseaux d'eau en baie de Douarnenez, de la plage du Ris à la plage de Pentrez

Synthèse des comptages 2015



David HEMERY, Christine BLAIZE,
Février 2016



Étude financée par : Grumpy Nature

Remerciements

Nous tenons à remercier plus que tout Lénaïc pour accepter sans jamais rechigner de nous suivre sur les plages pour les comptages.

Nous remercions également, Sylvia Chevalier et Uéline Courcoux-Caro pour leur participation aux suivis.

Photo de couverture : Vol de Bécasseaux sanderling sur la plage de la lieue de Grève (Grumpy Nature)

Crédits photographiques : Grumpy Nature

Rédaction : David HEMERY et Christine BLAIZE, Grumpy Nature

<http://associationgrumpynature.wordpress.com>

Citation recommandée :

HEMERY D. & BLAIZE C., 2016. Suivi des oiseaux d'eau en baie de Douarnenez, de la plage du ris à la plage de Pentrez. Synthèse des comptages 2015. Rapport Grumpy Nature, 21p.

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale	5
Zone d'étude	5
Les objectifs	6
Protocole	6
Résultats	7
Calendrier	7
Bilan des suivis	7
Bilan des comptages mensuels terrestres	7
Bilan des comptages mensuels en mer	9
Comptage Wetlands 2015	11
Phénologie générale	12
Phénologie des principales espèces	14
Observations de mammifères marins	18
Conclusion	19
Bibliographie	21

Préambule

L'aventure commence à la fin des années 1980 lorsque le petit David découvre l'ornithologie avec sa grand-mère sur la plage de Saint-Anne-la-Palud. A cette époque, cette plage accueillait des centaines voire des milliers de limicoles en halte migratoire et en hivernage. Déjà à cette époque les suivis ponctuels répondaient à une certaine logique protocolaire. Avec le temps, le champ d'actions du "p'tit ornithologue en herbe" s'est étendu au linéaire côtier compris entre Sainte-Anne et Kervijen. Qui dit oiseaux d'eau dit oiseaux des zones humides et marins. Alors, des prospections sur les marais de Ty Anquer et surtout de Kervijen ont aussi été mises en place ainsi que des observations en mer depuis la côte. Ces suivis ont perdurés durant de longues années lors des vacances scolaires pour aboutir depuis trois ans à un suivi régulier, mensuel, des plages allant du Ris à Pentrez. Une fois par an l'ensemble des plages du nord de la baie de Douarnenez est couvert lors du Wetlands International. Désormais ces observations se font dans le cadre de l'association Grumpy Nature.

INTRODUCTION GENERALE

ZONE D'ETUDE

La zone étudiée se situe sur le littoral central et septentrional de la baie de Douarnenez, ouverte sur l'Océan Atlantique et délimitée au sud par la pointe du Raz et au nord par le Cap de la Chèvre. Depuis Douarnenez jusqu'à Crozon les plages se succèdent séparées par des pointes rocheuses. C'est au fond de la baie que l'on trouve quelques unes des plus grandes plages de sable blanc : Pentrez, Sainte-Anne-la-Palud, Kervijen, Kervel etc. Elles accueillent souvent l'embouchure de petits fleuves côtiers et pourvues de reliquats de zones humides arrières littorales (Kervijen, Ty Anquer, Pentrez, l'Aber etc.).

Les suivis sont effectués sur le linéaire côtier allant de la plage du Ris (Douarnenez) à la plage de Pentrez (Saint-Nic) (fig. 1). Une fois par an l'ensemble des plages, du Ris à l'Aber (commune de Crozon), est compté lors du comptage Wetlands international.



Comptages partiels des plages historiques



Limites du comptage mensuel terrestre et en mer



Points de comptage en mer depuis la côte

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude

LES OBJECTIFS

Pourquoi compter les oiseaux d'eau? Les recensements réalisés tout au long de l'année permettent de dresser un diagnostic de la diversité spécifique et des effectifs fréquentant le littoral et les zones humides de la baie de Douarnenez. Les données recueillies au cours des recensements vont permettre de caractériser l'utilisation spatiale par les oiseaux, de montrer l'importance de la baie de Douarnenez pour l'accueil des oiseaux à différentes échelles: échelle régionale, nationale et internationale etc. Ces comptages servent également à montrer la fonctionnalité du littoral, les impacts du réchauffement climatique, l'impact des dérangements etc. N'oublions pas que certaines espèces peuvent être des bio-indicateurs du bon état de santé des milieux qu'ils fréquentent. Ces comptages ont donc un objectif global economico-socio-environnemental.

Ce genre de suivi s'inscrit sur le long terme. Il est nécessaire de renseigner des séries longues pour pouvoir établir des tendances et des évolutions.

PROTOCOLE

Le suivi des oiseaux d'eau s'effectue tout au long de l'année. Il se décompose en deux phases. Tout d'abord un **comptage complet mensuel** de la plage du Ris à celle de la lieue de Grève (Lestrevet/Pentrez). Puis des **comptages partiels** réalisés principalement sur les trois plages historiques du suivi: Saint Anne la palud, Ploeven et Kervijen avant et après le comptage mensuel. Les comptages s'effectuent dans la même journée à marée basse/marée montante, moment où la fréquentation est la plus importante (Hemery et Blaize, 2009).

A ces comptages terrestres sont associés des comptages en mer depuis les points hauts de la côte (Trezmalaouen, Kervel, Pointe de Tréfeuntec, dunes de Sainte-Anne, anse de Ty Mark, Pentrez...). Les recensements en mer ne prennent pas en compte les laridés car les nombreux dérangements poussent les oiseaux posés sur les plages (déjà compter lors du recensement terrestre) à se poser sur l'eau. Ils seraient probablement compter deux fois. Lorsque les conditions météorologiques sont défavorables (fort vent et/ou Forte houle), le comptage en mer est réalisé une autre journée.

Au mois de Janvier, pour le comptage Wetlands International, l'ensemble des plages du Ris à l'Aber sont couvertes le même jour, ainsi que les zones humides arrière littorales (Marais de Ty Anquer, Marais de Kervijen, Marais de l'Aber). Pour cette occasion trois comptages sont organisés durant la période attribuée à cet évènement. Il en va de même pour le comptage en mer depuis la côte.

Lors des prospections l'observateur note les différentes métas données (lieux, date, heure, coefficient de marée et état de la marée, conditions météorologiques etc.). Un recensement exhaustif des oiseaux est réalisé. Les différentes espèces et leurs effectifs sont renseignés. Lorsque cela n'est pas possible (fort dérangement) seule la famille est renseignée. Cela concerne généralement les laridés. L'activité des oiseaux, les sources de dérangements sont mentionnés ainsi que toute autre remarque pertinente. En présence d'oiseaux bagués, l'observateur essaie de lire les codes des bagues couleur.

Lors des phases de migration des sorties particulières, pour lire un maximum de bagues couleur, sont réalisées principalement entre juillet et décembre.

L'analyse suivante repose principalement sur les comptages mensuels. Les effectifs présentés correspondent au maxima observés sur l'ensemble des plages le jour du comptage mensuel. Dans certains cas les effectifs issus des comptages partiels sont plus importants et sont utilisés pour affiner les phénologies.

RESULTATS

CALENDRIER

En 2015, un total de 84 comptages a été réalisé sur les plages du nord de la baie de Douarnenez (tab. I).

Tableau I: Calendrier des sorties effectuées e 2015

Étiquettes de lignes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Comptage mensuel (Ris à Pentrez)	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	2	1	14
Comptage mer mensuel (Ris à Pentrez)	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	2	1	14
Comptage partiel (Saint Anne, Ploeven, Kervijen)	2	2	0	3	0	2	1	2	2	0	0	1	15
Comptage mer partiel (Saint Anne, Ploeven, Kervijen)	0	0	0	0	0	2	1	0	1	0	0	0	4
Observations ponctuelles	1	0	4	2	0	0	0	4	4	4	3	0	22
Observations ponctuelles (mer)	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	13
Comptage terrestre Wetlands International	1												1
Comptage mer Wetlands International	1												1

BILAN DES SUIVIS

Au cours de l'année ce sont **61 espèces** d'oiseaux qui ont été recensées lors des différents comptages. Ainsi 25 espèces ont été recensées en mer (laridés non comptés), 30 pour les plages et la bande côtières et enfin 6 pour les zones humides arrières littorales.

BILAN DES COMPTAGES MENSUELS TERRESTRES

Les tableaux II et III présentent les résultats des comptages mensuels terrestres et en mer depuis la côte. Ce sont les effectifs cumulés de toutes les plages recensées le même jour qui sont présentés. Ces valeurs ont été complétées par les maxima recensés lors des comptages partiels si ces derniers étaient supérieurs (effectif entre parenthèse).

Trois plages concentrent 72% des effectifs recensés au cours des comptages terrestres. Dans l'ordre croissant ce sont les plages de Saint Anne la palud, la lieue de Grève et la plage de Kervijen qui attirent le plus d'oiseaux. Les plages qui accueillent le plus d'espèces sont celles allant de Saint Anne la Palud à Kervijen. Un total de 24 espèces y ont été observées durant l'année. Vient ensuite la plage la Lieue de Grève avec 19 espèces.

Tableau II : Bilan des recensements terrestres

Espèces	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total général
Mouette rieuse	771	466	160	21	3	26	2222	1202	597	1516	696 (812)	2501	10983
Mouette mélanocéphale	191	100	27	0 (64)	16	30 (38)	701	1195	230	2221	1637	1693	9694
Goéland argenté	376	502	170	627	262	127	1067	498	1304	984	496	468	7590
Bécasseau sanderling	754	720 (785)	528 (1020)	733	93	0	0	356 (510)	635 (1116)	533	822	548	6832
Huitrier pie	81	145	40 (46)	31	4	0	0	10	78 (100)	112	88	80	807
Goéland brun	16	39	51 (102)	14	8	3 (5)	68	5	210	3	14 (65)	223	674
Goéland marin	4	20	9	16	14	5	9	19	30	41	13 (18)	16	210
Grand gravelot	29	11	0 (1)	0 (5)	5	0	0	10 (33)	15 (31)	14	8	16	116
Bécasseau variable	2	55	2	1	8	0	0	6 (11)	5 (14)	1 (9)	14	2	110
Goéland cendré	19	17	10	2	0	0	1	0	0 (1)	1	7	30	102
Pluvier argenté	39	18 (44)	0 (17)	0	0	0	0	0	0	0	7	0 (10)	89
Courlis cendré	17 (18)	3 (21)	0	0	0	0	0	2	7	17	3 (12)	23	77
Bécasseau maubèche	22 (26)	10	0 (4)	0	0	0	0	0	16	0	1	0 (1)	65
Sterne caugek	0	0	0	13 (42)	0	3 (4)	8	2 (4)	1 (2)	4	1	0	33
Aigrette garzette	1	0 (2)	1	0 (1)	0	0 (1)	5	2 (4)	2 (3)	1 (3)	1 (3)	5	19
Héron cendré	1	0 (1)	0	0	0	8	0	0 (1)	0 (1)	1	0	0	11
Courlis corlieu	0	0	0	0 (6)	7	0 (1)	0 (1)	0	2 (4)	0 (3)	0	0	9
Grand cormoran	0 (5)	0	4	0	0	0	0	0	1	0 (1)	3	0	8
Gravelot à collier interrompu	0 (1)	1	0	0 (2)	0	0	0	0	0	1	1	1	5
Tournepierrre à collier	0 (24)	0	0 (15)	0	0	0	0	0 (2)	0	0	0	5	5
Sterne pierregarin	0	0	0	0	1	1	0	0 (10)	2	0	0	0	4
canard siffleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2
Barge à queue noire	0	0	0 (1)	0	1	0	0	0	0 (2)	0	0	0	1
Chevalier aboyeur	0	0 (1)	0	0	0	0 (1)	0	0	1	0	0	0	1
Goéland pontique	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Avocette élégante	0	0	0	0 (5)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bécasseau cocorli	0	0	0	0	0	0	0	0 (1)	0	0	0	0	0
Guifette noire	0	0	0	0	0	0	0	0 (1)	0	0	0	0	0
Goéland leucophée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0 (1)	0	0
Chevalier culblanc	0	0	0	0	0	0	0	0 (1)	0	0	0	0	0
Total général	2284	1367	383	1445	422	167	4081	2931	2398	5448	3086	5611	37448
Nb espèces	15	15	12	9	12	8	8	12	17	15	19	15	

Lors des recensements terrestres les effectifs les plus importants sont ceux des laridés suivis des limicoles (fig. 2). Cette hiérarchie est dominée par quatre espèces : la Mouette rieuse, la Mouette mélanocéphale, le Goéland argenté et le Bécasseau sanderling. Ce sont les seules espèces qui dépassent les 5000 individus totalisés durant l'année (tab. II).

Si les effectifs globaux sont moins importants que ceux des grandes baies ou estuaires bretons (Baie du Mont Saint Michel, Baie de Saint Brieux, Baie de Morlaix, Baie d'Audierne, Rivière Pont l'abbé, Mer blanche, Gavres-Quiberon etc.) certaines espèces affichent des effectifs d'importance nationale. C'est le cas du Bécasseau sanderling, de la Macreuse noire.

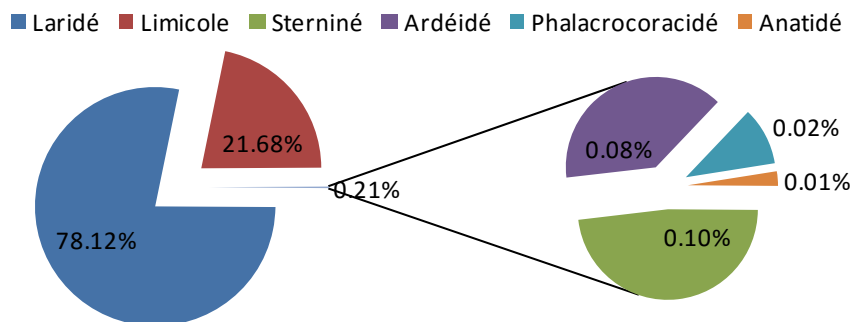


Figure 2: Répartition des différentes familles d'oiseaux observées lors des comptages terrestres

BILAN DES COMPTAGES MENSUELS EN MER

Les comptages en mer depuis la côte n'ont pas été réalisés dans des conditions optimales lors de l'automne/hiver 2015. Pour les comptages en mer depuis la côte c'est entre Kervijen et Saint Anne où sont observés les plus gros contingents d'oiseaux suivis de la plage de la Lieue de Grève et de Kervel.

En termes d'espèces ce sont les plages de Kervel, de la lieue de Grève et le secteur entre Sainte-Anne-la-Palud et Kervijen qui accueillent le plus d'espèces.

Concernant les comptages en mer ce sont les anatidés et les procelariidés qui affichent les effectifs les plus importants (fig. 3). La Macreuse noire et le Puffin des Baléares arrivent largement en tête suivi par les grèbes. Si les Macreuses noires et les Grèbes huppés sont présents quasiment toute l'année ce n'est pas le cas des Puffins des Baléares et des Grèbes à

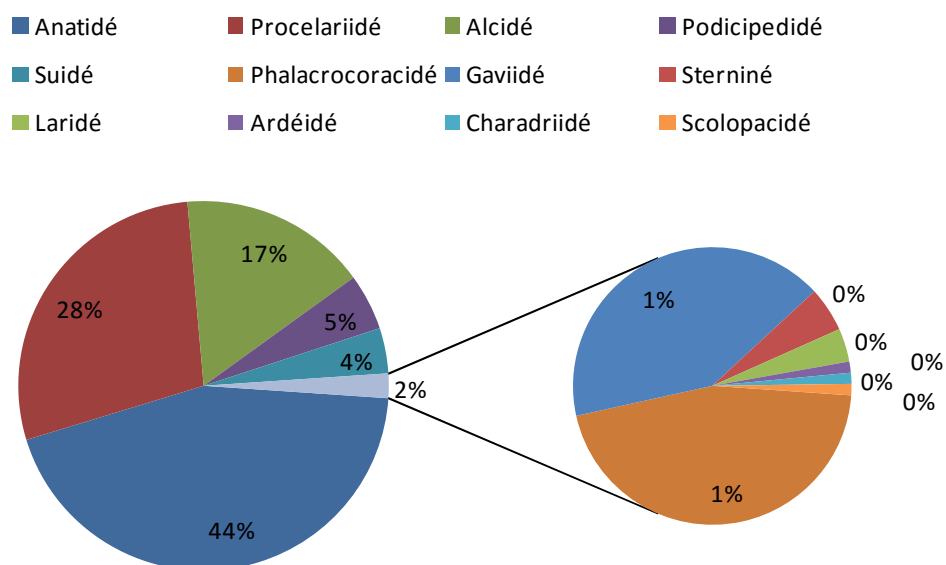


Figure 3 : Répartition des différentes familles d'oiseaux observés lors des comptages en mer depuis la côte

cou noir. Les premiers cités ont été moins présents en fond de baie en 2015 qu'en 2014 (Hemery et Blaize, 2015). Ils ont été vus fréquemment en juin (voir encadré) avec des effectifs record. Les seconds sont présents chaque année principalement du mois d'août à mars (tab. III).

Tableau III : Bilan des recensements en mer depuis la côte

Espèces	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Macreuse noire	220	337	360	316	1	5			99	92 (93)	97	0 (300)	1435
Puffin des Baléares						1000 (3569)				12			1012
Alcidé sp				500									500
Fou de Bassan			1	109	4	5			1		10	12	130
Grèbe à cou noir	18	62	14					8	4 (5)	4	5	3	114
Guillemot de Troïl	1			63									64
Grèbe huppé	4	2	3	7	8		7	0 (6)	1 (6)	3 (4)	20	2	53
Sarcelle d'hiver										1	31		32
Cormoran huppé	14	1	NC	NC	2	1	NC (3)	1	4	NC	3	NC	26
Pingouin torda	5	1	3	7							6		22
Plongeon imbrin	3		3	9	1		1				5		22
Canard colvert	10(48)	2(32)	0(1)		1						2		3
Grand cormoran		NC	NC	NC	NC	NC	NC (1)	NC	NC	4	5	NC	9
Plongeon catmarin	4		5	1									10
Harelde boréale			3										3
Sterne pierregarin				2		1							3
Mouette pygmée				2									2
Courlis cendré	1												1
Grèbe jougris										1			1
Héron cendré		1											1
Huitrier pie	1												1
Mouette tridactyle						1							1
Sterne caugek							0 (1)					1	1
Tadorne de Belon				1									1
Fuligule milouin	4 (0)												
Total général	271	404	392	1017	17	1013	8	9	104	22	184	6	3447
Nb espece	11	7	9	10	6	6	4	2	5	7	10	2	

COMPTAGE WETLANDS 2015

Durant la période consacrée au Wetlands International, trois comptages terrestres ont été effectués (1 fois par semaine) et un seul pour la zone maritime. Les conditions météorologiques n'ont pas permis une bonne qualité des observations en mer en raison du vent et de la houle. Un total de 29 espèces a été contacté entre la plage du Ris et celle de l'Aber pour un total de 4471 individus (tab. IV).

Deux espèces affichent des effectifs d'importance nationale ce sont les Bécasseaux sanderling et la Macreuse noire. A noter qu'une nouvelle fois aucune Macreuse brune n'a été observée. A l'image de 2014, les effectifs d'alcidés près de la côte sont très faibles mais sûrement sous estimés en raison d'une forte houle les jours de comptage.

Tableau IV : Résultat du Wetlands International dans la partie nord de la baie de Douarnenez

Espèces	Total
Laridé sp.	1040
Mouette rieuse	771
Bécasseau sanderling	754
Vanneau huppé	450
Goéland argenté	376
Macreuse noire	312
Mouette mélanocéphale	191
Pluvier doré	110
Huitrier pie	81
Bécassine des marais	60
Grèbe à cou noir	50
Canard colvert	48
Bécasseau variable	44
Pluvier argenté	39
Grand gravelot	29
Bécasseau maubèche	22
Goéland cendré	19
Goéland brun	16
Courlis cendré	14
Cormoran huppé	14
Pingouin torda	5
Plongeon catmarin	4
Grèbe huppé	4
Fuligule milouin	4
Gallinule poule-d'eau	4
Plongeon imbrin	3
Héron cendré	3
Râle d'eau	2
Guillemot de Troil	1
Sarcelle d'hiver	1
Total général	4471

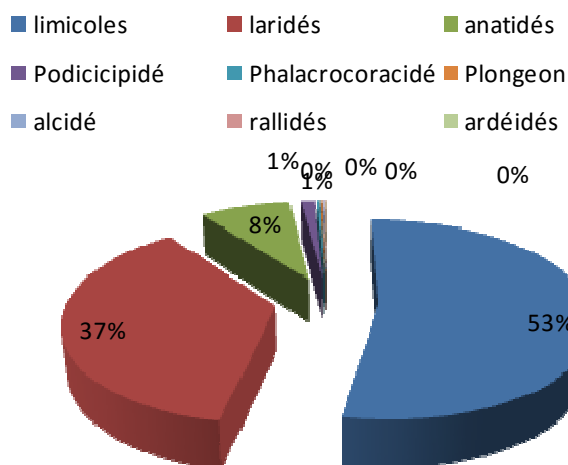


Figure 4 : Répartition des différentes familles d'oiseaux observés lors du Wetlands International 2015

PHENOLOGIE GENERALE

La phénologie globale des comptages mensuels permet de ressortir différentes périodes dans la fréquentation des plages du nord de la baie de Douarnenez. Les oiseaux littoraux fréquentent davantage la zone d'étude lors de la migration post nuptiale. Quant aux oiseaux marins ils sont principalement présents entre novembre et juin avec des pics réguliers en avril (Hemery et Blaize, 2009 et 2015).

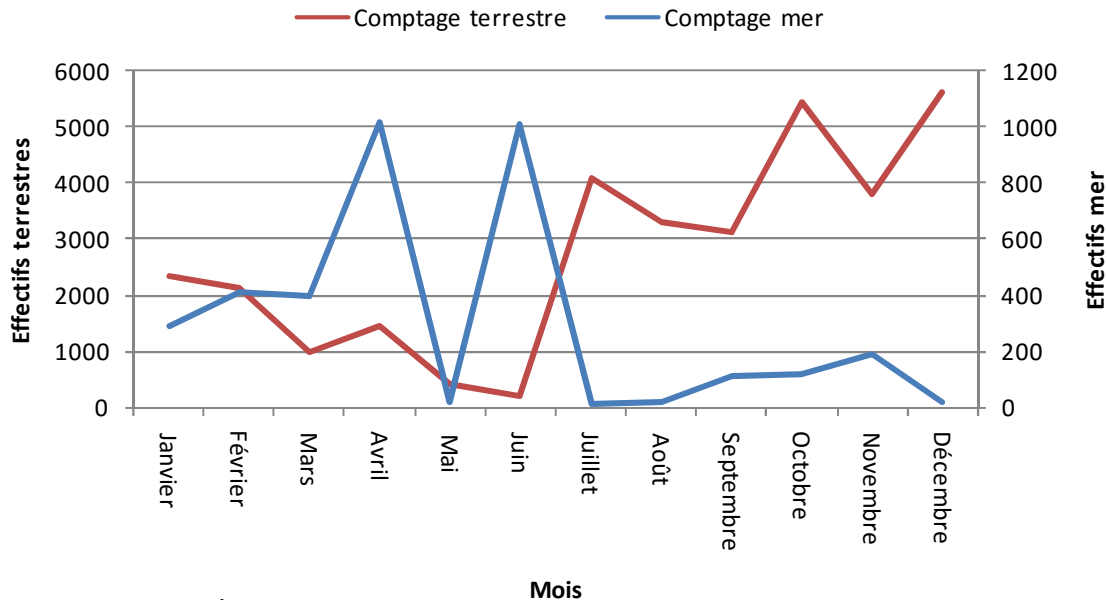


Figure 5 : Phénologie annuelle

Comptage terrestre

Globalement, la phénologie des comptages terrestres est fortement liée à la présence des laridés. Les mois de mai et de juin sont ceux où les plages sont les moins fréquentées (fig. 6 et 7). La plupart des espèces ont regagné leur site de nidification pour se reproduire. Les rares pics observés concernent des passages très brefs de migrateurs rejoignant leur site de nidification.

De juillet à décembre, on assiste à une croissance régulière des effectifs présents en baie de Douarnenez. Ce phénomène est lié à la dispersion postjuvénile, aux regroupements postnuptiaux des différentes espèces et à l'arrivée des migrateurs et des futurs hivernants. Dès juillet chez certaines espèces comme la Mouette mélanocéphale et le Bécasseau sanderling, on note l'installation d'hivernants. Ce constat est rendu possible notamment par la lecture des bagues dont sont équipés certains oiseaux.

De janvier à la fin avril les effectifs vont diminuer progressivement pour devenir anecdotiques pendant quelques semaines.

Comptage mer

La courbe de la phénologie des comptages en mer depuis la côte est moins régulière. La baie dans sa partie marine commence à accueillir les migrateurs et hivernants marins dès le mois d'août avec les premières macreuses et plongeurs (fig. 5). Si un premier pic de présence s'observe en novembre, le principal pic de fréquentation hivernale a lieu juste après le Wetlands International. Pour l'année 2015, deux pics de fréquentation apparaissent (fig. 5). Il s'agit de deux épisodes très rapides. En avril il s'agit d'un rassemblement de plus d'un millier d'oiseaux marins face à la plage du Ris (tab. V).

Tableau V : Bilan des observations du 6 avril 2015

Espèces	Effectifs
Alcidé sp. (Guillemot et Torda)	500
Fou de Bassan	109
Grèbe huppé	7
Guillemot de Troïl	63
Macreuse noire	316
Mouette pygmée	2
Pingouin torda	7
Plongeon catmarin	1
Plongeon imbrin	9
Sterne pierregarin	2
Tadorne de Belon	1
Total 6/04/15	1017
Sterne caugeck	94
Total 12/04/15	94



De manière générale, de mai à juillet il y a peu d'activité en mer à l'exception des laridés et des sternidés. Ces derniers étant bien plus présents dès le début août. Le pic de juin est du à un afflux de Puffin des Baléares (cf encadré).

Afflux record de Puffin des Baléares en baie de Douarnenez

En juin 2015, un effectif record de Puffin des Baléares a été comptabilisé en quelques minutes le 14 juin. Une bande de 3569 individus suivait les bancs de poissons entre la plage de Pentrez et la plage de Saint Anne la palud. Puis un énorme radeau s'est constitué en fin de matinée entre la pointe de Tréfeuntec et la plage du Ris. Jusque là les publications sur le sujet faisaient part d'environ un millier d'individus tout au plus (Plestan M., Ponsero A., Yésou P., 2009; Pianalto S., Buanic M., Kergariou E. (de), Thébault L. et Yésou P., 2013; Hemery et Blaize, 2015)

A noté la présence d'une bande de plus de 1000 oiseaux en train de s'alimenter face à la plage de Saint Anne la Palud le 12 juin, et un autre rassemblement de 500 individus le 21 juin toujours face à la plage de Sainte-Anne-la-Palud.

PHENOLOGIE DES PRINCIPALES ESPECES

Mouette mélanocéphale et Mouette rieuses

Les deux espèces de mouettes sont présentes en effectifs importants à compter du mois de juillet jusqu'au mois de décembre (fig. 6). Par la suite les effectifs diminuent progressivement jusqu'en février pour devenir anecdotiques au printemps.

Les lectures de bagues montrent que les Mouettes mélanocéphales en migration ou en hivernage en baie de Douarnenez proviennent de toute l'Europe: Europe de l'est, Europe centrale, bassin méditerranéen, Bénélux etc.

Concernant le Goéland argenté, le pic de présence se situe entre les mois de juillet et d'octobre (fig. 6), ce qui correspond à la dispersion postjuvénile notamment. Le reste de l'année les effectifs sont relativement stables sauf de mars à juin période de nidification où les oiseaux se cantonnent sur les falaises, les îles et surtout les zones urbaines.

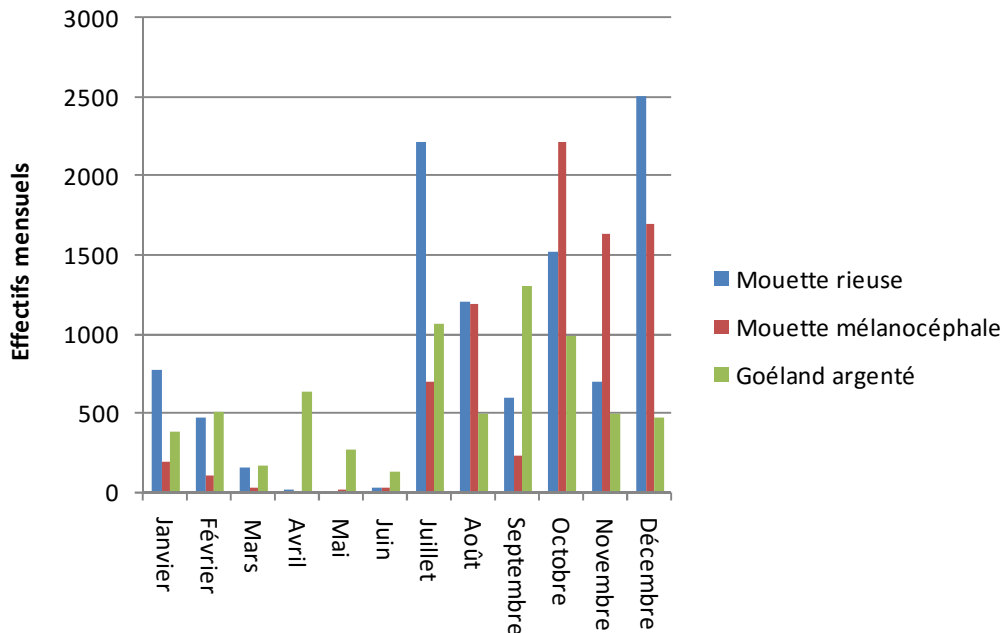


Figure 6 : Effectifs mensuels des Mouettes rieuses, Mouettes mélanocéphales et Goélands argentés

Goéland marin, Goéland cendré et Goéland brun

La phénologie des trois espèces est différente. Si les Goélands marins et bruns sont observés toute l'année, le Goéland cendré n'est présent que de l'automne au début du printemps.

Les effectifs de Goéland brun sont les plus importants. Bien que présents toute l'année, chaque année un pic de passage est observé en avril (Hemery et Blaize, 2015). Ici ce pic n'apparaît pas car il a été contacté lors d'un comptage partiel. Les lectures de bagues indiquent qu'une partie de ces individus proviennent d'Europe du nord.



Les Goélands marins présentent des effectifs réguliers de quelques dizaines. La plupart sont observés sur la plage du Ris face au port de pêche de Douarnenez. Depuis plusieurs années un individu bagué sur les Iles Chaussey est observé en baie de Douarnenez (com. pers. David Hemery).

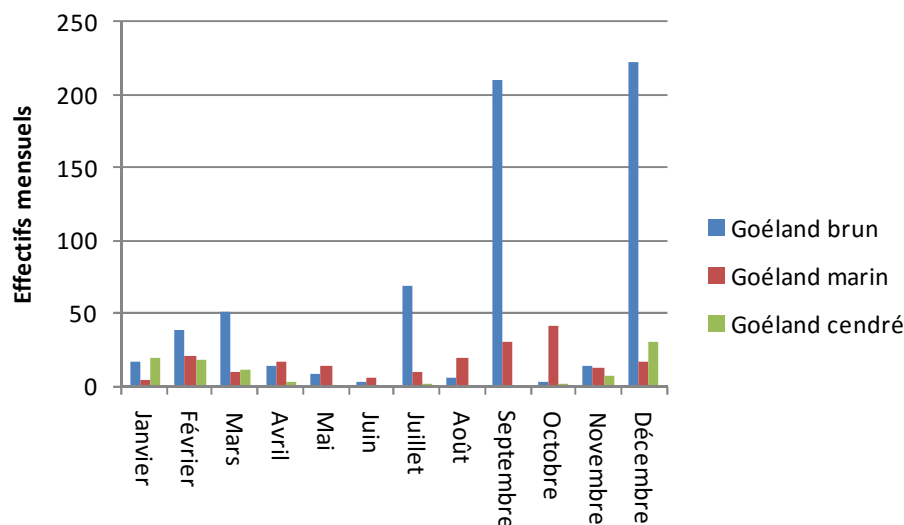


Figure 7 : Effectifs mensuels des Goélands bruns, Goélands marins et Goélands cendrés

Bécasseau sanderling et Bécasseau variable

Toute l'année ou presque, il est possible d'observer des bécasseaux sur les plages (fig. 8). En baie de Douarnenez, ce sont les Bécasseaux sanderling les plus nombreux. Les effectifs atteignent plusieurs centaines ce qui confère une importance nationale à la baie de Douarnenez. Ces petits limicoles sont présents régulièrement du mois d'août au mois de mai sur les plages. Durant le creux compris entre mai et juillet il arrive d'observer de petits groupes. Les lectures de bagues montrent que les Bécasseaux sanderlings fréquentant la baie de Douarnenez nichent entre le Groënland et l'Islande et qu'ils hivernent en Afrique de l'Ouest entre la Mauritanie et le Ghana (Reneerkens, 2015; Hemery et Blaize, 2009).

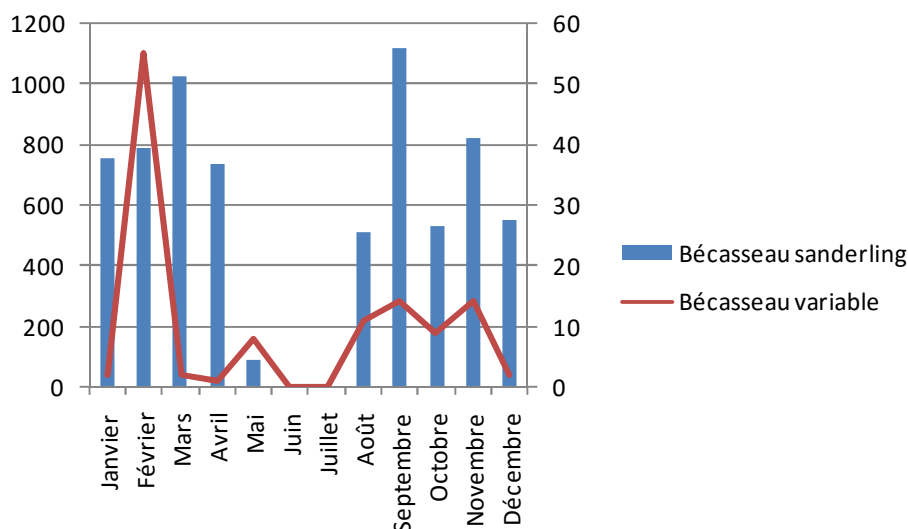


Figure 8 : Effectifs mensuels des bécasseaux



Bécasseau variable et Bécasseau sanderling bagué

Le Bécasseau variable autrefois présent avec des effectifs aussi importants que le Bécasseaux sanderling ne fréquente guère plus la baie de Douarnenez (Hemery et Blaize, 2009; com pers Hemery). Les effectifs contactés en 2015 sont en hausse par rapport aux dernières années (Hemery et Blaize, 2015).

Pluvier argenté et Bécasseau maubèche

La fin d'été est marquée par la visite des Grands gravelots. La mer d'Iroise voisine est le principal secteur de nidification de l'espèce en Bretagne (Hemery et Guyot, 2015). Le Pluvier argenté et le Bécasseau maubèche sont deux espèces observées principalement en migration et en hivernage (fig. 9).

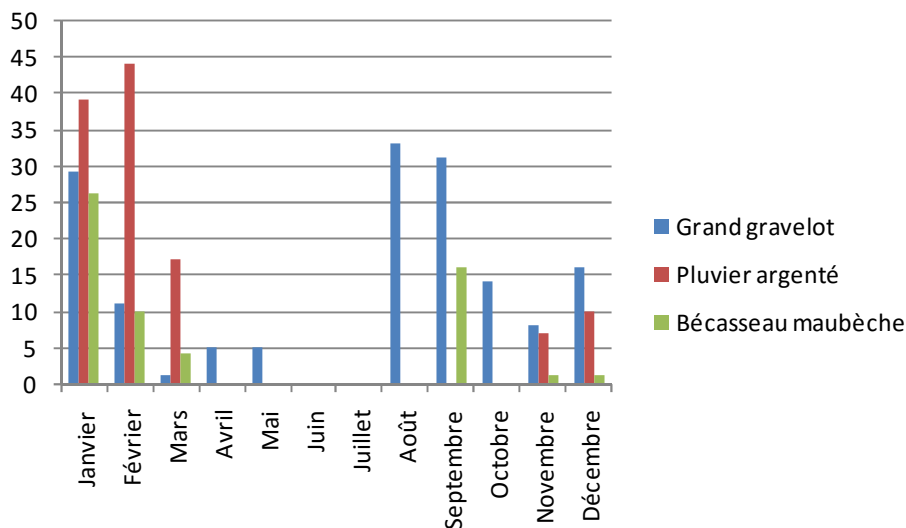


Figure 9 : Effectifs mensuels des trois espèces de limicoles fréquentant régulièrement l'estran : Grand gravelot, Pluvier argenté et Bécasseau maubèche

Macreuses noires

La Macreuse noire est observée quasiment toute l'année en baie de Douarnenez. Les comptages ponctuels viennent affiner les données des comptages mensuels. L'espèce est présente de façon régulière et avec des effectifs importants entre décembre et avril. Les effectifs proches de la côte oscillent autour de 300 individus face aux plages du nord de la baie de Douarnenez confèrent au site une importance nationale.

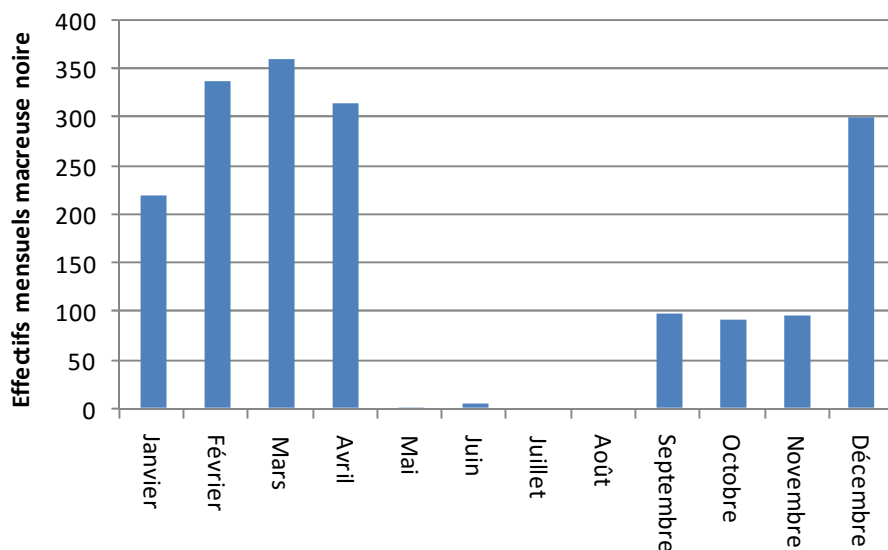


Figure 10 : Effectifs mensuels des Macreuses noires en baie de Douarnenez

Grèbe et Plongeon

Les Grèbes et les Plongeurs sont présents régulièrement en migration et en hivernage en baie de Douarnenez. Si le Grèbe huppé est présent toute l'année ce n'est pas le cas du Grèbe à cou noir observé entre le mois d'août et de mars.

Le Plongeon imbrin est l'espèce de plongeon la plus courante en baie de Douarnenez. En 2015 un individu en plumage nuptial a été observé en juillet. Par la suite, il a fallu attendre le mois de novembre pour en observer de nouveau.

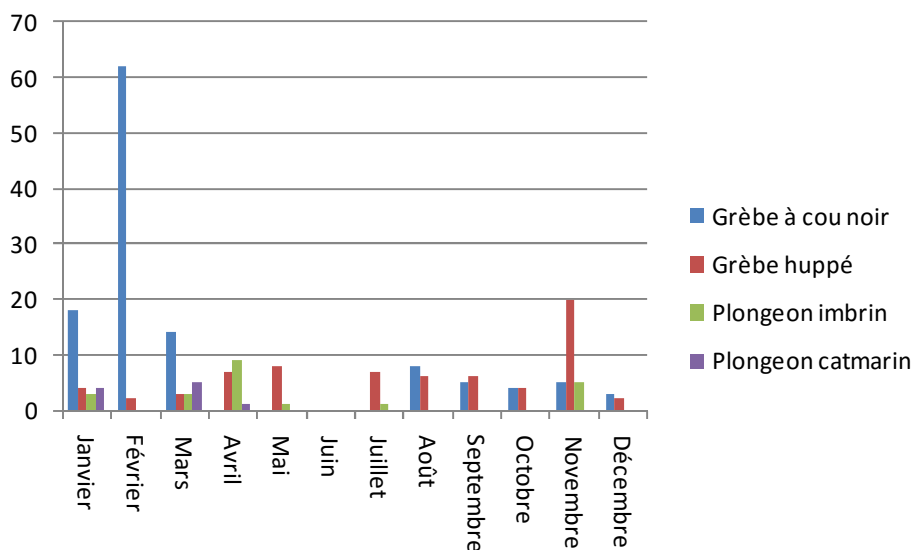


Figure 11 : Phénologie des espèces de Grèbes et de Plongeurs en baie de Douarnenez

OBSERVATIONS DE MAMMIFERES MARINS

Un Phoque gris adulte, probablement un mâle, a été observé de longues minutes le 14 mars à la plage de Ty Anquer en train de dépiauté un poisson.

Aucun échouage n'a été signalé par Grumpy Nature en 2015.



Dauphin commun échoué sur la plage de Kervel

CONCLUSION

L'année 2015 s'inscrit dans la continuité des comptages menés en baie de Douarnenez depuis les années 1990 (Hemery, 2009). Le protocole initié en 2013 est désormais bien rodé et reproductible dans le temps pour permettre d'obtenir une meilleure vision de la fréquentation des plages et de la bande côtière par les oiseaux d'eau dans le nord de la baie de Douarnenez. Ces comptages permettent également de réaliser une veille naturaliste, surveillance des mammifères marins vivants ou échoués, détection d'échouages massifs d'oiseaux (Hemery et Blaize, 2013) et détection d'éventuelles pollutions par hydrocarbures ou d'échouages de macro déchets sur le trait de côte.

Il est important de rappeler que ces comptages concernent la moitié des plages du centre et du nord de la baie de Douarnenez (sauf lors du Wetlands International). La partie prospectée est la plus riche et la plus fréquentée (Hemery, 2009; Hemery et Blaize, 2015).

Les résultats des recensements mensuels témoignent de l'importance des plages de cette baie pour certaines espèces de limicoles et d'anatidés, notamment les anatidés marins. Trois espèces affichent des effectifs d'importance nationale en hivernage en 2015. Il s'agit de la Macreuse noire (281, Deceuninck, Quaintenne, Ward, Dronneau & Dalloyau, 2016), du Bécasseau sanderling (305, Mahéo, Le Dréan-Quénech'hdu, 2015) et l'Harelde boréale (1, Deceuninck, Quaintenne, Ward, Dronneau & Dalloyau, 2016.; 3 présentes tout l'hiver mais pas observé le jour du comptage). Les effectifs de plongeurs en baie de Douarnenez représentent certainement une importance nationale.

L'année 2015 a été marquée par des effectifs de Mouette mélanocéphale record. Plus de 2200 individus recensés lors du comptage d'octobre et plus d'un millier régulièrement entre août et décembre 2015. Ces données confirment l'importance de la baie de Douarnenez pour cette espèce, en provenances de toute l'Europe (Hemery et Blaize, 2009; Le Dreff et Coulomb, 2013), en halte migratoire et en hivernage.

Record aussi pour les effectifs de Puffin des Baléares observés au cours du mois de juin le long des plages du Porzay.

De nouvelles espèces ont aussi été observées au cours des migrations comme le Grèbe jougris, le Bécasseau cocorli et l'Avocette élégante.

Par contre d'autres n'ont pas été observées ou vu plus rarement qu'à l'accoutumée. Ainsi, lors des recensements aucune Harle huppé n'a été contacté alors que cette espèce est régulière notée en migration pré-nuptiale (com pers Hemery). Le Bécasseau minute est également absent des recensements depuis 2013 (com pers Hemery). Les plongeurs sont en effectifs inférieurs à l'automne 2015 par rapport à 2014 malgré l'observation précoce d'un individu de Plongeur imbrin en plumage nuptial en juillet face à Kervijen. Comme en 2014, très peu d'alcidés ont été dénombrés au cours des comptages (Hemery et Blaize, 2015).

Il est important de signaler le rôle primordial que jouent les zones humides arrière littorales pour les oiseaux d'eau en baie de Douarnenez. Ce sont des espaces qui accueillent des contingents importants de Bécassines sourdes, de Bécassines des marais et de Sarcelles d'hiver. Ajoutons aussi l'importance des cultures et des prairies littorales pour l'accueil des Vanneaux huppés et des Pluviers dorés.

L'organisation de comptages tout au long de l'année montre que le comptage Wetland n'est pas suffisant pour estimer la fonctionnalité du site. Le mois de janvier n'est pas la période du pic de fréquentation pour aucune des espèces présentes en baie de Douarnenez.

Enfin, les valeurs publiées par l'ONCFS dans les synthèses limicoles et anatidés sous estiment les effectifs. Les recensements de Grumpy Nature, qui ne concernent qu'une partie du territoire, sont supérieurs aux valeurs publiées : +20% sur l'effectif global, +30% en nombre d'espèces recensées!! Seul l'effectif de Bécasseau sanderling diffère de façon importante mais reste dans les deux cas d'importance nationale. Rappelons également que lors du comptage "dit officiel"

seuls les anatidés et les limicoles sont comptés ce qui sous estime l'intérêt et la valeur ornithologique de la baie de Douarnenez sachant que l'hivernage des plongeurs, des grèbes et laridés y est régulier et important.

Si le constat naturaliste est plutôt encourageant et positif, force est de constater que le comportement des usagers des plages est malheureusement encore trop souvent irresponsable (dérangement volontaire des oiseaux, réglementation canine absolument pas respectée,). A cela s'ajoute le développement des activités de sport de nature (kite surf, char à voile, équitation, quad etc.) qui engendre des perturbations supplémentaires. Enfin, les plages du Porzay font l'objet régulièrement d'un nettoyage mécanique d'avril à octobre (Hemery, 2016) pour évacuer les échouages d'algues vertes. Ces dépôts représentent pourtant un incroyable garde manger pour les laridés et les bécasseaux (Hemery et Blaize, 2009) et aussi la micro faune de l'estran.



Groupe de laridés et de Bécasseaux se nourrissant dans les Ulves vertes sur la plage de Saint Anne la Palud

BIBLIOGRAPHIE

- Coulom G. et Le Dreff A. 2015. La Mouette mélanocéphale en baie de Douarnenez: hivernage 2014-2015. Bilan du suivi des lectures de bagues couleur. P.9
- Deceuninck B., Quaintenne G., Ward A., Dronneau Ch. & Dalloyau S. 2016. Synthèse des dénombrements d'anatidés et de foulques hivernants en France à la mi janvier 2015. WI, LPO, DEB. Rochefort. P.52.
- Hemery D. & Blaize C., 2009. Synthèse des observations ornithologiques réalisées sur le bassin versant du Porzay (plages et marais) entre 1999 et 2008.
- Hemery D. & Blaize C., 2015. Bulletin de liaison de Grumpy Nature Numéro 9, année 2014. p.27
- Hemery D. & Blaize C. 2015. Suivi par le baguage de l'avifaune des marais de Kervijen et Ty Anquer. Nidification et migration postnuptiale, 2015. Participation au Programme National d'Actions en faveur du Phragmite aquatique. Rapport Grumpy Nature, 56p.
- Hemery D. et Guyot G., 2016. Plan Régional d'Actions pour le Gravelot à collier interrompu 2014-2016. Bilan régional 2015. Rapport d'activité Bretagne Vivante. 70p.
- Mahéo R., Le Dréan-Quéneq'hdu S., 2015. Limicoles séjournant en France (littoral). ONCFS. P.50
- Mahéo R., Le Dréan-Quéneq'hdu S., 2014. Limicoles séjournant en France (littoral). ONCFS. P.50
- Pianalto S., Buanic M., Kergariou E. (de), Thébault L. et Yésou P., 2013. *Nouvel hivernage massif du Puffin des Baléares Puffinus mauretanicus en Bretagne (hiver 2012-2013)*. Ornithos 20-4 : 206-209.
- Plestan M., Ponsero A., Yésou P., 2009. Forte abondance du Puffin des Baléares Puffinus mauretanicus en Bretagne (hiver 2007-2008). Ornithos, 16-4: 209-213